



LUTTE OUVRIERE

UNION COMMUNISTE (TROTSKYSTE)

25/07/2016

RENAULT TECHNOCENTRE GUYANCOURT PLESSIS ROBINSON

LE CAPITALISME : UN SYSTÈME À RENVERSER

Depuis l'attentat de Nice, les équipes de Hollande, de Sarkozy et de Le Pen se combattent à coups de polémiques stériles. Leurs oppositions sont purement démagogiques et politiciennes car, sur le fond, ils sont tous d'accord.

Ils sont d'accord pour accroître les mesures sécuritaires. Sur le fait de poursuivre la guerre et intensifier les bombardements en Syrie et en Irak, ils sont encore d'accord. Sur le fait de maintenir la présence impérialiste de la France au Moyen-Orient, ils sont unanimes.

Ils trompent tous la population. Ce n'est pas en augmentant la violence et la répression que l'on obtiendra plus de sécurité.

Il suffit de prendre les idées avancées par les uns et les autres et de les appliquer au massacre de Nice pour comprendre qu'elles n'auraient rien empêché. Pire, chacune de ces mesures a son relent de xénophobie et de nationalisme. Elles renforcent la bêtise raciste et entretiennent un climat anti-immigré qui ne peut être que source de haine.

Et qu'est-ce que les travailleurs ont à gagner à faire la guerre en Irak et en Syrie ? Qu'ont-ils à gagner à la présence impérialiste de la France aux quatre coins de la planète ? Rien !

Les actionnaires de Total, d'Areva, les marchands d'armes ont à y gagner. Dassault en profite en vendant ses Rafale à l'Égypte et au Qatar. Le cimentier Lafarge en profite et n'a même eu aucun scrupule à travailler avec l'État islamique.

Non seulement les travailleurs n'ont rien à gagner à cette politique impérialiste mais ils ont beaucoup à perdre. Ce sont eux qui en payent les conséquences. Ils les payent par les guerres et les bombardements au Moyen-Orient. Nous les payons, ici, avec le terrorisme, la suspicion généralisée et la montée du racisme.

Le terrorisme n'est pas sorti de rien. Ce que l'on nous présente comme un problème religieux extérieur à notre société est le fruit de la domination des pays riches sur les pays pauvres. C'est le résultat de la course au profit et du pillage de la planète. C'est le fruit du capitalisme, de la domination de la bourgeoisie, de l'exploitation.

Du PS jusqu'au FN, tous les politiciens se réclament de ce système et de cet ordre impérialiste. C'est pourquoi ils ne nous protègent

ni du terrorisme ni de la guerre mais nous y enfoncent.

Quand les puissances occidentales ont décrété la guerre contre le terrorisme et qu'en 2003 les États-Unis et la Grande-Bretagne ont renversé Saddam Hussein en Irak, Daech n'existait pas. C'est le chaos qu'ils ont créé qui a permis la multiplication des bandes armées.

Les travailleurs n'ont aucune confiance à placer dans ces dirigeants. Ceux-ci agissent à l'étranger comme ils se comportent ici, avec le même cynisme et le même mépris pour les plus pauvres.

Là-bas comme ici, ils font la politique que leur commandent les intérêts des capitalistes, une politique qui n'est guidée que par le profit. Et rien ne les gêne ! Ni les conditions de travail dignes du 19ème siècle, ni même le travail des enfants.

En tant qu'exploités, nous n'avons rien à défendre dans un tel système. Ces groupes capitalistes et les actionnaires qui les dirigent sont aussi ceux qui nous exploitent ici, attaquent nos conditions de travail et d'existence. Ce sont eux qui augmentent les cadences, suppriment des emplois, baissent les salaires. Ce sont eux qui nous imposent ce chômage de masse et cette précarité. Ce sont encore eux qui cherchent à diviser les travailleurs et à les mettre en concurrence pour aggraver l'exploitation et empêcher le monde ouvrier de s'organiser et de se battre collectivement.

La minorité patronale fait peser une dictature sur la vie des exploités.

C'est cette dictature que les politiciens justifient, défendent et servent, du FN jusqu'au PS. Ils le dissimulent derrière des phrases ronflantes sur leur dévouement à l'intérêt général. Parce qu'ils sont basement dévoués à la bourgeoisie, ils font diversion en faisant de l'Europe ou des étrangers des boucs émissaires.

Contre ces politiciens qui ne peuvent que mener une politique anti-ouvrière, il est nécessaire que les travailleurs mettent en avant leur propre politique, leur propre parti. Il est tout aussi vital qu'ils affirment leur perspective de renverser tout le système.

L'humanité s'enfoncé dans des rapports de plus en plus barbares parce que la société est malade du capitalisme. Il n'y aura pas d'issue tant que les travailleurs ne contesteront pas le pouvoir de ceux qui sont à la tête de ce système, tant qu'ils ne contesteront pas l'exploitation de l'homme par l'homme et la domination de pays riches sur les pays pauvres.

La coupe est pleine

Comme tous les ans à la même époque, nous avons eu droit à l'entretien de mi-année. Exercice imposé par la direction pour faire un point d'avancement sur les objectifs fixés en début d'année. Aussi inutile que le bilan de fin d'année, cet entretien permet juste à la hiérarchie de mettre encore un peu plus la pression et d'ajouter des objectifs supplémentaires.

Gare aux débordements.

Speed dating

Fin mai, la direction de Renault a organisé des entretiens d'embauche pour 60 candidats présélectionnés en une journée. Les candidats sont soumis à des entretiens et des tests psychologiques en chaîne. Renault se vante de cette nouvelle méthode présentée comme un « format industrialisé » du recrutement.

Non seulement la direction nous prend pour du bétail, mais en plus elle prétend nous connaître en 20 minutes.

Se prend-elle pour un profiler ?

Attention chantier

Depuis des mois, le Design est en travaux. Mais depuis le 1^{er} juillet, ils se sont intensifiés bloquant l'accès à l'Avancée. Jusqu'à fin septembre, il n'y aura qu'une porte d'ouverte. De plus, pour accéder au magasin et obtenir le matériel nécessaire à notre travail, il va falloir mettre un casque et passer au milieu du chantier.

Pendant les travaux, la direction aurait pu nous donner trois mois de vacances payés, ça nous aurait évité ces désagréments.

Des RTT pour tous

Alors que nous étions en RTT le vendredi 15 juillet, nos camarades de PEI devaient venir travailler, pour eux pas de week-end prolongé. Ce n'est pas la première fois, déjà pendant la semaine de vacances de fin d'année, ils étaient venus travailler. Pour eux, un seul point d'entrée au Technocentre : le PC4, compliquant ainsi l'accès au site.

Pour la direction de PEI, comme pour Renault son donneur d'ordres, il n'y a pas de RTT pour l'exploitation.

Non au travail gratuit

Quand nous sommes en quatre-cinquièmes, notre feuille de paie s'en souvient. En revanche, la charge de travail est souvent en cinq-cinquièmes. Il faudrait donc travailler plus en moins de temps, sans la paie, pas question.

Il y a bien du travail pour tous, alors que Renault embauche.

Picsou se porte bien

La direction se vante du résultat des synergies entre Renault et Nissan. Autrement dit, elle a fait plus de 4 milliards d'économies en 2015 et elle a même atteint ses objectifs avec un an d'avance.

Elle annonce donc qu'elle fera encore plus d'économies en 2018 et vise désormais les 5,5 milliards d'euros.

Les actionnaires n'en ont décidément jamais assez !

Vive les vacances !

En cette fin de juillet et à la veille des vacances d'une grande majorité d'entre nous, la direction met la pression pour que tous les dossiers soient clos. Du fait de nombreux départs non remplacés, notre charge de travail a explosé, et maintenant, il faudrait se mettre dans le rouge avant les congés.

Pas de panique. On va lever le pied et glisser tranquillement vers les vacances. A coup sûr, quand nous reviendrons, les dossiers nous auront attendus bien gentiment.

Ce que le Parlement fait, la rue peut le défaire

Depuis le mois de mars, il y a eu des rassemblements dans la Ruche, des grèves et des manifestations contre la loi travail. Des réponses attaques du patronat et du gouvernement. Nous sommes toujours contre cette régression sociale.

Vite fait, dans la foulée de la prolongation de six mois de l'état d'urgence, le gouvernement a imposé la loi travail et tous les reculs qui l'accompagnent en utilisant une nouvelle fois l'article 49.3. Hollande et Valls espèrent que l'affaire est close, et que les patrons pourront ainsi utiliser les nouvelles armes qu'ils leur ont offertes.

Cependant, un nouveau rendez-vous de mobilisation a été fixé au 15 septembre. Le gouvernement et le patronat n'en ont donc pas fini avec la contestation.

Turquie : le coup de force d'Erdogan

La tentative de coup d'État fournit un prétexte sur mesure au président turc Erdogan pour mettre en place sa dictature. Depuis dix jours, la répression frappe des dizaines de milliers de militaires, magistrats, policiers, enseignants, journalistes et opposants. Le Parlement a voté l'état d'urgence pour trois mois, et les témoignages de tortures et de viols d'opposants se multiplient.

Les dirigeants européens sont gênés mais, sur le fond, n'ont rien à redire. Erdogan est un allié, certes encombrant, mais si efficace pour cloîtrer les migrants et jouer les gendarmes au Moyen-Orient.

www.lutte-ouvriere.org